

LE MARAIS DU CROTOY



NIVEAU ● ○ ○

LOCALISATION

Le Crotoy
GPS 50.22854,
1.61271



ACCÈS

En voiture : prenez l'autoroute A 16 sortie Abbeville nord, direction Le Crotoy / Saint-Valery-sur-Somme en empruntant la D 40. Au rond-point où figure une statue de hérons, tournez à droite vers Le Crotoy. Passez au second rond-point et continuez tout droit sur la D 4. Arrivé au 3^e rond-point, prenez à gauche et stationnez sur le parking « camping car ».

En train : ligne Paris-Calais, arrêtez-vous à Noyelles-sur-Mer pour prendre le chemin de fer de baie de Somme, direction Le Crotoy. Descendez au Crotoy, rejoignez la D 104 et prenez à droite : vous avez 2 km à parcourir. Au rond-point, prenez à gauche et empruntez la piste cyclable. Arrivé au carrefour, tournez à droite en suivant la piste cyclable. Vous arrivez au point de départ de la balade. Revenez à pied jusqu'au rond-point et empruntez la piste cyclable vers Saint-Firmin-les-Crotoy.

Venez découvrir l'un des plus beaux marais de la côte picarde. Il vous livrera, avec très peu d'efforts, presque tous ses secrets.

Après avoir garé votre véhicule sur le parking «camping car», prenez la piste cyclable au niveau du rond-point et partez à gauche pour longer le marais du Crotoy ❶.

De nombreuses espèces profitent de cette pièce d'eau pour se reposer, se reproduire ou s'alimenter. Entre mars et juin, vous êtes accueilli par un concert de mouettes rieuses. Ces oiseaux se reproduisent dans le marais et vous verrez leurs nids sans problème car ils profitent de la moindre touffe d'herbes dépassant de l'eau pour l'établir, parfois à quelques mètres seulement de la clôture. Celle-ci a été mise en place autant pour les animaux que pour vous. Que chacun reste sur son territoire. Sur les zones terrestres, des vanneaux huppés couvent tandis que d'autres effectuent des parades aériennes. Chez eux, comme chez la plupart des oiseaux, les parades amoureuses ne sont que printanières. Là où le plan d'eau s'élargit, les cygnes tuberculés glissent majestueusement tout en se nourrissant de la végétation



Rat musqué

aquatique. Tout un petit groupe de canards souchets, dans lequel les femelles sont deux fois moins nombreuses que les mâles, plonge la tête toute entière dans l'eau pour se nourrir : leur bec filtre l'eau en retenant les proies. Un couple de sarcelles d'été s'alimente en bordure du plan d'eau et recherche le meilleur site pour y établir un nid. Un héron cendré attend patiemment qu'un poisson passe à proximité pour en faire le menu de son déjeuner. Beaucoup plus agitée, une aigrette garzette court dans tous les sens pour capturer les petites proies à la surface de l'eau. La grande aigrette, de la taille d'un héron cendré, séjourne désormais toute l'année sur la côte picarde. Le héron gardeboeufs suit les chevaux et les vaches. Il récupère toutes les proies mises au jour par le déplacement de ces grands herbivores. Depuis que le site est régulièrement en eau, la foulque macroule l'a colonisée. Elle s'y reproduit et y hiverne. De la même famille que la poule d'eau, elle consomme des végétaux aquatiques mais peut également aller picorer les céréales en germination dans les cultures. Des cigognes blanches, en provenance du parc ornithologique du Marquenterre, capturent les nombreuses grenouilles vertes. Sur la partie terrestre, elles ne dédaignent pas les rongeurs qui complètent agréablement leur repas. De nombreuses espèces de grenouilles et de tritons, dont le très rare triton crêté, traversent cette route au cours des soirées douces et humides du mois d'avril. Ils recherchent le plan d'eau le plus favorable à la ponte de leurs œufs. Beaucoup finiraient écrasés si de bonnes volontés ne les aidaient pas à franchir ce périlleux obstacle.

À la fin de la piste cyclable prenez à gauche, en direction de la plage de la Maye ❷.

Vous longez une zone herbacée où avait été plantée une peupleraie dans les années 1980 et qui a été coupée au début des années 2000. Dès que vous la dépassez, vous disposez d'une première vue sur la zone d'arbustes dominée par l'épineux argousier. Marchez sans bruit, il est possible que vous surpreniez un lapin de garenne au cours de son repas. Généralement il s'alimente la nuit mais parfois, quand la faim le tenaille, il n'hésite pas à se présenter au grand jour. Sur votre droite, la partie sud du Champ Neuf étale des pâtures assez humides profitant aux vanneaux huppés ainsi qu'à quelques couples d'huîtriers-pies qui viennent s'y reproduire chaque année.

DURÉE / DIFFICULTÉ

6 km, soit 2 h 30 de marche. 2 km de plus si vous venez par le chemin de fer de la baie.

CONSEILS

Attention, itinéraire fermé au public en période de chasse les week-ends et jours fériés du 15/09 au 28/02 entre les points ❸ et ❹. Cette promenade offre un réel intérêt en toutes saisons en raison des nombreuses espèces d'oiseaux qu'il est possible d'observer. La plus belle période reste cependant le printemps (de mars à fin juin) quand la colonie de mouettes rieuses offre son spectacle. Attention, la chasse se pratique sur le site chaque dimanche et jour férié, de septembre à début janvier. Evitez de vous balader à ce moment-là. Enfin, pour respecter la tranquillité de la faune, n'entrez pas dans le marais.



❶ Aigrette garzette

Lapins et végétation

Au début du XX^e siècle le marais était fort peu végétalisé en raison de l'abondance des lapins de garenne. La myxomatose, qui a anéanti ses populations, a permis le développement d'une végétation arbustive qui tend à envahir le marais.



Une protection de fait

Le marais fut légué à la commune du Crotoy par l'une de ses habitantes. Il ne bénéficie pas d'un statut de protection ou de conservation spécifique : un classement en réserve ou un arrêté de biotope par exemple. Cependant, différentes mesures d'ordre réglementaire lui assurent une conservation et une protection de fait : plan d'occupation des sols, loi Littoral, site classé, site Natura 2000.

Au bout de la zone d'argousiers, prenez à gauche et entrez dans la partie arbustive du marais 3.

Ici l'arbuste est roi. Sureaux, argousiers, églantiers, troènes sauvages et prunelliers couvrent la surface. Ils offrent leurs baies à de nombreux passereaux. Avec un peu de patience et d'attention vous pourrez observer ou écouter ces derniers.

Le rossignol philomèle se fait entendre en avril puis cesse de chanter pour s'occuper entièrement de sa petite famille. Il vous faudra de la patience pour voir sortir d'un buisson cette boule de plumes marron tirant sur le roux. Abondante en zone dunaire, la fauvette grisette sera vite détectée après son arrivée, vers le 20 avril. Elle chante en s'élevant en l'air de quelques mètres puis se laisse retomber au plus profond de la végétation. Sa proche parente, la fauvette babillarde s'installera au sommet d'un arbuste pour lancer sa mélodie très courte.

L'accenteur mouchet, le rougegorge, le merle noir, le pouillot fitis ou encore la linotte mélodieuse seront également au rendez-vous. En automne, grives litornes et mauvis fréquentent les argousiers et se gavent de leurs baies.

Vous comprenez ici toute la dimension de l'un des problèmes de la baie de Somme. La dune, attaquée par les flots, présente une façade à angle droit, prenant l'allure d'une micro-falaise. La spartine, une plante commune des sols sableux et vaseux, en prenant de l'importance, bloque le mouvement du sable qui ne peut venir consolider la dune. Celle-ci reste donc telle quelle, en permanence menacée par l'eau. En hiver, les alouettes des champs sont régulièrement présentes sur le haut de plage.

Continuez ensuite votre promenade le long de l'étang de pêche du Crotoy 4.

Situé dans le cœur du marais, il a été creusé au début des années 1960 pour fournir le sable nécessaire à la construction de la route panoramique reliant Noyelles-sur-Mer au

Les habitués des lieux



Cygne tuberculé, tadorne de Belon, canard colvert, foulque macroule, mouette rieuse, canard souchet, sarcelle d'été, tarier pâtre, mouette mélanocéphale, vanneau huppé, bruant des roseaux...
Hivernants / migrateurs : cigogne blanche, grande aigrette, aigrette garzette, héron cendré, héron garde-bœufs...



Lapin de garenne, sanglier, chevreuil, rat musqué...



Héron garde-bœufs



Crotoy, le long de la baie de Somme. Quelques grèbes castagneux fréquentent régulièrement cet étang. Regardez également à terre : plusieurs espèces de champignons se développent ici. Attention, elles ne sont pas toutes comestibles.

Patrick Triplet et Grégory Rollion
(Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard),
François Sueur (Groupe Ornithologique Picard)

LES SECRETS
DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues...
Un passionné vous raconte.



© Voxinzebox